

Marc Namblard ou le son au naturel

Lundi après-midi sous le chapiteau du Village de Noël, un père et son fils s'approchent avec curiosité d'une table où sont posés trois paires d'écouteurs, des bois de cerf et un épais cadre vitré où sont exposées des photos d'animaux. L'audio-naturaliste Marc Namblard les accueille : « Vous allez entendre six sons différents, le but consiste à les identifier chacun leur tour et de calculer vos bonnes réponses. La série que je vous propose d'écouter est celle des mammifères où la principale difficulté réside dans les similitudes entre les voix de certains des animaux à deviner. » Intrigués, les deux personnes enfilent le casque et l'extrait se diffuse. Un premier son leur parvient. Commence alors un moment de réflexion avant d'accrocher la carte « Son n° 1 » sur le velcro accolé à l'image choisie.

Après le test, Marc Namblard leur raconte avec précision le métier d'audio-naturaliste : « Aucune formation n'existe, la seule méthode d'apprentissage consiste à passer de nombreuses heures dans les lieux où vivent les

animaux étudiés pour connaître leurs habitudes et modes de vie. Mais surtout, bénéficié des conseils des personnes qui travaillent très régulièrement sur la faune tels les naturalistes expérimentés ou encore les éthologues. »

Transformer sa passion en métier

Spinalien d'adoption et de cœur depuis 17 ans, Marc Namblard parcourt les forêts du secteur pour capter des scènes de vie. Un travail de longue haleine qui requiert force patience car chaque famille d'espèces nécessite des précautions différentes. « Les mammifères se montrent très craintifs, je dois me positionner loin d'eux pour ne pas être détecté par mon odeur et rester immobile. Les batraciens exigent d'être approchés tout doucement mais autorisent une distance plus proche. Au bout d'un moment ils finissent par oublier ma présence si je ne bouge pas. Le captage des sons de fourmis ou d'araignées impose un matériel d'une extrême précision en



Marc Namblard a pratiqué sa passion pendant une dizaine d'années avant d'en faire son métier en 2009. (Photo J.A.)

raison de la très faible intensité émise. »

Un résultat dont l'exploitation se décline en différents aspects : « Avec les sons collectés, j'élabore des supports pédagogiques pour sensibiliser les personnes. Ces dernières s'avèrent d'ailleurs très réceptives car la situation d'écoute active dans laquelle elles sont immergées active leur plaisir beaucoup. Je sonori-

se également des documentaires animaliers ou des compositions réalisées par des musiciens. »

Une passion pratiquée depuis une dizaine d'années que Marc Namblard a transformée en métier en 2009 et s'est ajouté à son emploi d'éducateur à l'environnement au sein d'associations.